



Liberté pour les militant·es antifascistes !

Paris le 10 février 2026

Le 4 février 2026, le gouvernement d'Orbán a tranché.

Après un simulacre de justice, le verdict est tombé après seulement trente minutes de délibération, **Maja est condamnée à 8 ans de prison, Gabriele à 7 ans et Anna à 2 ans.**

Tou·te·s sont condamné·es pour « participation à une organisation criminelle », un chef d'accusation utilisé pour criminaliser leur engagement antifasciste et leur action contre des groupes néonazis réunis lors du *Day of Honour* à Budapest.

D'autres militant·es restent poursuivi·es. Ilaria échappe provisoirement à la prison uniquement grâce à son immunité parlementaire.

Deux camarades sont maintenant en danger immédiat. **Le 18 février 2026, Gino passera devant le tribunal à Paris.** La justice française devra décider s'il peut être extradé vers l'Allemagne sur la base d'un mandat d'arrêt européen s'appuyant sur des éléments transmis par la Hongrie. **Le même jour, Zaïd aura le résultat de son audience sur sa remise à la Hongrie** où l'État de droit est piétiné et où les antifascistes sont traités comme des terroristes.

Partout la même stratégie est à l'œuvre. Criminaliser l'antifascisme et banaliser les néonazis. De la Hongrie d'Orbán à l'Italie de Meloni, de l'Allemagne à la France, jusqu'aux États-Unis de Trump où « l'antifa » a été désigné comme ennemi intérieur, la stratégie est la même : criminaliser celles et ceux qui résistent à l'extrême droite en les présentant comme des « extrémistes violents » pendant que les fascistes défilent librement.

Nous refusons que l'Union européenne ferme les yeux sur la dérive autoritaire de ses États membres. Nous refusons que des militant·es antifascistes soient livré·es à des régimes qui piétinent les libertés fondamentales. Nous refusons que la solidarité devienne un crime.

En tant que syndicalistes, nous affirmons que l'antifascisme, loin d'être un délit, est une nécessité. Nous appelons à la mobilisation dans les syndicats, les collectifs et partout où la lutte antifasciste s'organise.

Liberté pour tou·te·s les militant·es antifascistes !

Non à la répression politique !

Solidarité antifasciste internationale !